

*Par l'honorable M. Reid:*

Q. C'est ce que vous vouliez alléguer quand vous avez dit qu'il était le secrétaire de M. Foster?—R. Oui, monsieur, il est le secrétaire de l'association conservatrice.

Q. Vous voulez dire qu'il est le secrétaire de l'association conservatrice et non le secrétaire de M. Foster personnellement; est-ce là ce que vous voulez dire?—R. Oui, monsieur.

*Par M. Carvell:*

Q. Vous a-t-il donné quelques instructions?—R. Il m'a simplement demandé de l'aider à dresser la liste des affiches destinées aux différents endroits à des dates différentes.

Q. Vous avez préparé l'itinéraire?—R. J'ai préparé un tableau.

Q. C'est ce que j'appelle l'itinéraire. Vous deviez être à Kentville un jour, à Wolfville un autre, à Berwick et à Kingston, un autre, et ainsi de suite?—R. Oui, monsieur.

Q. Cet itinéraire comprenait-il d'autres endroits que les quatre que vous avez nommés?—R. Canning et Windsor.

Q. Etes-vous jamais allé dans le comté d'Annapolis?—R. Non, monsieur; je suis allé à Middleton.

Q. Quand M. Keever a-t-il fait son apparition?—R. La première fois que je l'ai vu c'était le premier jour que nous avons acheté des chevaux à Kentville.

Q. M. Keever était là, n'est-ce pas?—R. Oui, monsieur.

Q. Quelles instructions vous a-t-il données?—R. Aucune, dont je me rappelle.

Q. Lui avez-vous parlé?—R. Non, monsieur, pas privément. M. Mackay était là de même que Wood et Oakes aussi, je crois.

Q. Que vous a dit M. Mackay? Nous avons la preuve que c'est M. Mackay qui a donné l'argent pour ces chevaux, que c'était lui qui les achetait. C'est la preuve que nous avons ici. Qui est ce M. Mackay?—R. Je ne l'avais pas rencontré avant ce jour; je ne le connaissais pas et je ne le connais pas.

Q. Il y avait un M. Mackay qui a avoué demeurer à Truro, il est venu ici et a rendu témoignage. Savez-vous si cet homme habite Truro?—R. Oui, monsieur.

Q. Comme question de fait, vous savez que c'est un homme de Truro, n'est-ce pas?—R. Oui, monsieur.

Q. Et qu'il est le fils de l'ancien sénateur Mackay, de Truro?—R. Je ne le sais pas.

Q. Je tiens seulement à n'avoir aucun doute au sujet de l'identité de cet homme. L'avez-vous rencontré depuis votre arrivée à Ottawa?—R. Non, monsieur.

Q. Quelles instructions M. Mackay vous a-t-il données?—R. Aucune, que je sache. Le premier jour, je ne savais pas avec qui je ferais les achats et je n'ai appris que le lendemain matin le nom de l'endroit où je devais aller, rien de plus que ce que mentionnait le tableau, et qu'il devait venir avec moi.

Q. Quelqu'un a dû vous donner des instructions car vous n'auriez su que faire de ces étiquettes?—R. Je devais me rapporter au bureau de M. Oakes chaque matin, me procurer mes étiquettes, et c'est là qu'on me disait où aller.

Q. Vous avez reçu des instructions de M. Oakes?—R. Oui, monsieur.

Q. Quelles instructions M. Oakes vous a-t-il données relativement à la qualité des chevaux que vous deviez examiner?—R. Aucune.

Q. Aucune?—R. Non, monsieur.

Q. Vous avez déjà dit, du moins je crois que vous avez dit, que vous ne deviez acheter aucun cheval âgé de plus de dix ans?—R. Il y avait des affiches dans tout le pays.

Q. Cela ressemble-t-il aux affiches dont vous vous êtes servi (il passe une affiche au témoin)?—R. Oui, monsieur.